



par Sabine Lenz

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE SANS ACIDE

J'ai une amie qui est une mordue du scrapbooking. Mais il y a une chose qui la préoccupe encore davantage : de savoir si un papier est sans acide ou non. Chaque fois que je lui rapporte les échantillons que j'ai de trop, elle me demande aussitôt, au lieu de me parler de la beauté du papier : « Ce papier est-il sans acide ? »

La vérité c'est qu'environ 80 % des papiers d'impression commerciale sont sans acide, c'est-à-dire alcalins et de longue conservation.

Que vient donc faire l'acidité là-dedans ?

Le degré d'acidité d'un papier est le meilleur indicateur de sa longévité. Il est mesuré selon un indice appelé pH qui s'échelonne de 0 (acide, le papier ne se conservera pas longtemps) à 14 (alcalin, le papier va se conserver très longtemps). Le degré d'acidité de tous les papiers augmente avec le temps sous l'effet de la lumière et de l'air.

Les papiers acides ont un pH de moins de 7,0. Vous n'avez qu'à penser à votre journal, par exemple, qui possède un faible pH. Entreposé avec soin, il peut durer aussi longtemps que 20 ans. Mais exposé à l'air et à la lumière – les artisans de sa détérioration – il est susceptible de ne durer que quelques semaines.

Un papier sans acide présente un pH de 7,0 (neutre) ou plus élevé (alcalin). Les papiers sans acide peuvent durer aussi longtemps que 200 ans lorsqu'ils sont utilisés et entreposés dans des conditions normales. Est-il bien nécessaire que vos publipostages durent si longtemps ?

Aucun papier n'est permanent même s'il est dépourvu d'acide. Mais le papier de longue conservation peut durer plusieurs siècles sans manifester de signes notables de détérioration. Avec un pH de 7,5 ou plus, les papiers de longue conservation ou papiers pour archives sont sans pâte mécanique. Leur plus grande résistance et leur meilleur rendement assurent une longue conservation, d'où leur nom

Comment l'acide s'est-il introduit dans le papier ?

La fabrication du papier est un art millénaire qui remonte aux alentours de 3 000 ans avant J.-C. – et il était fait à l'époque à base de papyrus. Des matières comme de la peau de mouton, du bambou, de la soie, du chanvre et, plus récemment, des chiffons de coton ont remplacé le papyrus dans différentes régions du monde au fil des siècles. Le papier est demeuré tout ce temps un objet de luxe jusqu'à l'avènement de la machine à papier à vapeur (Fourdrinier) au 19^e siècle. La machine Fourdrinier fabriquait du papier avec des fibres de pâte de bois qui étaient plus rapidement et plus facilement utilisables. Le grand public a ainsi eu accès au mot imprimé.



par Sabine Lenz

Comme pour la plupart des inventions, fabriquer du papier de façon plus économique comportait aussi des désavantages. Les machines employaient des fibres plus courtes et plus faibles moulant une feuille dont les fibres sont alignées dans les deux sens au lieu d'être en tous sens comme le papier fait main.

Le sulfate d'aluminium est venu à la rescousse au 19^e siècle. Le sulfate d'aluminium est une résine agissant comme une colle dans plusieurs papiers fabriqués à la machine. Le but de l'encollage est de solidifier la liaison entre les fibres du papier et de réduire l'absorption de l'encre. Le sulfate d'aluminium est aussi la source première de l'acide nuisible trouvé dans les papiers qui ont fait l'objet d'un encollage.

Comment peut-on préserver la force et la couleur ?

Au cours des années 1970, les bibliothèques et les centres d'archives du monde entier ont commencé à faire face à un grave problème : leurs livres et leurs précieux documents étaient en train de tomber en poussière.

L'industrie du papier a consacré de grands efforts à l'étude des interactions chimiques entre l'aluminium, la résine de colophane et les fibres de papier. Résultat ? C'est l'acide qui détruit à la longue les livres et les papiers. De fait, le pH du papier est le facteur qui contribue le plus à la décoloration et à la perte de force d'un papier.

C'est ainsi que les premiers papiers commerciaux de longue conservation ont vu le jour, grâce à la mise au point d'un encollage synthétique non acide et à l'ajout d'un tampon alcalin doux : le carbonate de calcium. Depuis les années 1980, plusieurs usines ont modifié d'emblée leur processus de fabrication et choisi un mode de production alcalin. Ce dernier s'est avéré en effet moins coûteux et garantit une durée prolongée du papier.

Sans acide ou recyclé ?

Plusieurs des papiers qu'on trouve actuellement sur le marché contiennent de 10 à 100 % de fibres recyclées postconsommation. Et, en prime, la fabrication sans acide pollue moins l'environnement.

Pourquoi se préoccuper d'une conservation prolongée du papier ?

Les gouvernements exigent que certains de leurs documents soient imprimés sur du papier de longue conservation. Il en va de même pour les livres et les autres témoignages historiques.

Partout dans le monde, les témoignages historiques sont menacés parce que les documents ont été imprimés ou rédigés sur du papier acide et sont maintenant en train de tomber en poussière.



par Sabine Lenz

Et, avant que vous le demandiez, oui, les travaux de scrapbooking de mon amie font indéniablement partie de la catégorie des « témoignages historiques ». Et quant à nous graphistes et simples mortels, la durée de vie d'un papier sans acide est sûrement suffisante, qu'en dites-vous ?

Un texte de Sabine Lenz, www.paperspecs.com Fini de consulter une foule de carnets d'échantillons. En consultant PaperSpecs.com, vous obtiendrez tous les renseignements dont vous avez besoin, sur plus de 4 200 papiers, dans une seule base de données facile d'accès et consultable. Recevez les plus récents carnets d'échantillons, commandez les toutes dernières promotions et consultez des données et des conseils très utiles en matière de papier. Arrêtez de courir après les spécifications des papiers et consacrez tout votre temps à ce que vous faites de mieux. PaperSpecs.com : votre carnet d'échantillons tout-en-un.